

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) [Item](#)[291. Paris, Dimanche 20 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

291. Paris, Dimanche 20 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1839-10-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 752, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

291 Paris dimanche 20 octobre 1839

Je n'ai vu hier que Bulwer le matin, & Pozzo le soir. J'ai trouvé Mad. de Boigne chez

lui. Elle reste en ville jusqu'à pied et puis elle va à Pontchartain pour 3 semaines. Il ne s'est rien dit, et je n'avais rien appris le matin qui mérite de vous être rapporté. Toute la Diplomatie hier est allée à St Cloud à la suite de l'accident de la veille, la Reine ne s'est pas ressentie de ce coup. Je dois très mal. Le bruit est bien plus fort ici qu'à la Terrasse. Cette nuit j'ai entendu des soupirs sous mes fenêtres comme ils ne me sont pas adressés cela m'incommoda beaucoup. Je vais aviser à des sourderies renforcées. J'ai reçu hier une lettre de mon fils Alexandre. Il restait encore à Pétersbourg jusqu'à la décision de ses affaires de service. Il ne mande que tout le reste est terminé et que Paul partait le 5 pour Londres. Il doit y être arrivé. Je suppose qu'il va entrer en relations indirectes avec moi pour l'affaire du Capital. Voulez-vous bien me dire avant d'en faire le partage je n'ai pas le droit de demander à être informée de ce que j'aurai à toucher en argent et en effets à Pétersbourg ? Si je vous ai déjà adressé cette question, pardonnez-moi la répétition. Je n'ai pas vu Tcham depuis votre lettre. Adieu. Il fait un bien beau soleil à Paris, presque aussi joli que votre Lune du Val Richer mais venez-vous chauffer ici. Adieu. Adieu. Adieu. Dites-moi si en répondant à mon frère je dois faire mention de l'oubli dans lequel on a laissé mes droits.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 291. Paris, Dimanche 20 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-10-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1900>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 20 octobre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

115 20

Monsieur Guizot
de Val Richer.
Lievain.
Calvados



291
25
Monsieur 20 ans

J'ai vu les papiers de
votre, & pour le mal.
Monsieur de Val Richer
lui: elle ont au site papiers
chacun elle va à l'attente
grand & nouveau: il ne s'
dit et j'ai vu: j'ai vu
qui vient à son site
tout le document lui est
il s'agit de la nuit de la
& la nuit. La nuit de
par rapport de ce temps.
J'ai vu le mal. Le mal
brûler fort in j'ai
Tous. cette nuit j'ai
de papier pour vous
concerné de ce mal
adieu, cela m'occupe

291. / Paris Dimanche 20 aout ⁷⁵²
1839.

Ji n'ai vu hier que Dulmea le
matin, & vers le soir. j'ai
trouvé Madame d'Adoigne chez
lui. elle est venue jusqu'à pied
et puis elle va à Soutekort
pour s'occuper. il ne s'agit
dit et j'ai eu son opinion sur
qui visite de son état rapporté.

tout le diplomate hier est allé
à St. Florent à la suite de l'incident
de la ville. Le D'rien ne s'est
pas réparti de ce comp.

Ji don ton mal. le bruit est
principalement fort ici j'ai la
Tuesse. cette nuit j'ai entendu
des impies pour mes fonctions.
souvent ils ne peuvent pas
admettre, cela ne s'accroît

lucien. je vas avoir a. des
lucien rufous.
j'ai recu hier une lettre de mon
père alphonse. il veut venir
a detourner jusqu'à la décision
de son affaire de service. il me
mande que tout le reste est terminé
et que seul partait le 5 pour
Londres. il dit y être arrivé.
je suppose qu'il va entrer en
relation indirecte avec moi par
l'affaire de capital. on ne
peut pas dire si avant d'en faire
le partage si il a par le droit
de demander à être informé
de ce que j'aurai à Toucher
en argent et en effets à detourner
si j'aurais déjà voulu cette question?
parce que moi la répétition
je n'en parviens pas à l'éclaircir de rien.

lucien
je n'ai
rien
rien

... des
... de vous
... ait vous
... d'innoc
... il un
... tort Torrens
... 5 pour
... nié.
... que un
... vous pas
... mouly von
... d'un pair
... le droit
... Torrens
... meurt
... d'inter
... la partie?
... tion
... vous est

l'été. adieu, il fait un très
beau soleil à Paris, presque aussi
joli que votre soleil de Val Thiel.
mais nous nous chauffes ici.
adieu adieu. adieu.)

Dites vous bien
repondant à
mon frère j'aim
faire mention
de l'oubli de
lequel on a
laissé un droit,

6

8